





TENOR



V. 399.

~~VM. 4° 399~~

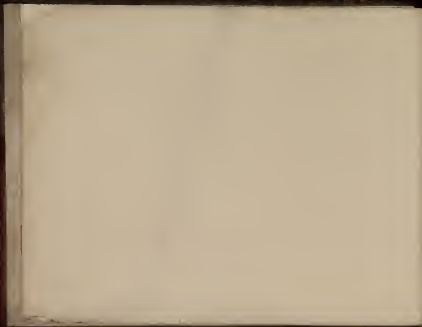
8 pieces

V^m 41 a 48 Res

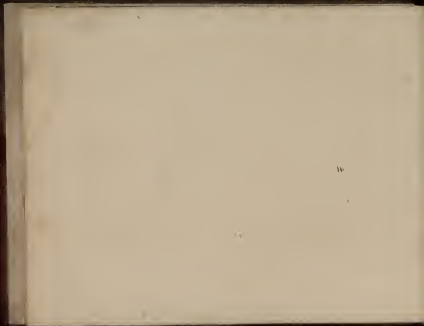












DIX PSEAVMES DE DAVID, NOVVEMENT

COMPOSEZ A QUATRE PARTIES EN FORME DE MOTETS.

Avec un Dialogue à l'opéra, par Claudin le Jeune.

THE



A P A R T S.

De l'Imprimerie d'Adriane Roy, & Robert Ballard, Imprimeurs du Roy, rue
saint Jean de Beaurvais, à l'enseigne du mont Parnasse.

1164

Avec privilege de sa maiesté pour dix ans.



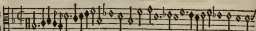


T A B L E.

Ayez pitié ayez pitié de moy	fol.	11	L'Eternel est regnant	18
Chantez à Dieu chanson nouvelle		2	O Dieu eternal	9
Chantez de Dieu le tenon		7	Seigneur enten ma requeste	4
Chantez à Dieu nouveau cantique		12	Sus esgayons nous	14
Chantez à Dieu chanson nouvelle		13	Dialogue a seupt	
Chantez payement		16	Mais qui es-tu	18

F I N.

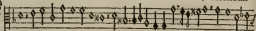




Chantez,

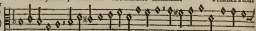
à terre universelle

chantez & son nom bené-

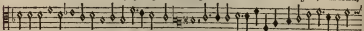


lex. Et de jour en jour annoncez Sa delivrance solennelle.

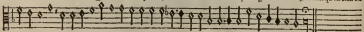
Prechez à tous



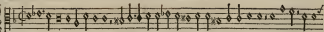
peuples sa gloire, Et de ses grande faictes la memoire Car il est grand, & sans doubte,



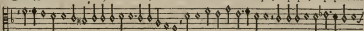
Plus à louer & redouter Que tous les dieux qu'on scauroit croire, Car ces dieux qui les gens estoient, Ne font qu'en rien e-



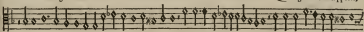
ils s'adonnent: Mais l'Eternel a fait les cieux, Force, & empire glorieux Vont devant luy, & s'effondrent.



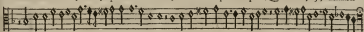
Vifiance & Majesté fans feinte, Se tiennent en la maison sainte, Si d'ôques, tous peuples, tous peuples venez



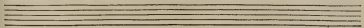
Toute force & gloire donnez A l'Eternel en toute crainte, Louez l'Eternel d'une sorte Qui a la grandeur se rapporte,

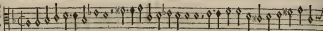


Venez humblement, nations, Et prenant vos oblations, Paflez de fes parais la porte, Qu'yn chacun, di-je, se rafemble

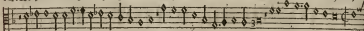


A fin d'adorer tous enfemble Deuant l'Eternel, au pourpris De fon Sanctuaire de pais, Et que toute la terre en tremble.

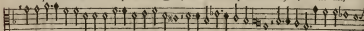




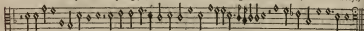
Oùte gent, où quelle puisse estre, Die que l'Eternel est maistre: Car le monde il est Abîme Pour jamais,



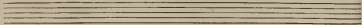
adont qu'il fera iustement conduit par sa dextre. Qu'on vye donc sous cest empire Cieux festoyer, la terre sçavoir,



Tonner & Ours spacieux, Champ: festoyer, & avec eux Les forêts sa louange beuiste. Car il est, car il est en voye,

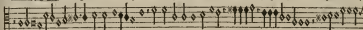


A fin qu'à la terre il pourvoye, Iugant le monde iustement, Et tous peuples entendant, Sans qu'en rien jamais il fournoye.

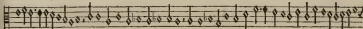




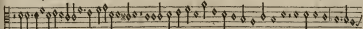
Eigneur, enton ma requeste, Rien n'épouse, ni n'aureille Mō cui d'aller jusqu'à toy, Ne te cache point de moy



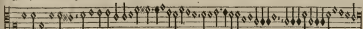
En ma doule^r nōpasseille Toi vers moy nō aureille, Et po' m'orais quād je crye, Aūce-toy aūce-toy je te prin. Car ma vie est cōsu-



mée Cōme vapour de fumée, Mes os sont secs tout ainsi Qu'un tiffand cour trāsi Aū qu'une herbe fāchée Perd sa vigueur rētāchée



Si q'je n'ay sol ne cure De pōdāre ma nourrice, Mes os & ma peau se tēnēt, Po' les émau qu'ils s'ouliptōēt. Dōc(hela) ma triste voir



Plours & gemit tāt de fois. Je suis au Bator dēblāde Du desert inhābitāble: Je suis cōme la Cheuvre Qui fait un bon fa remaire. dy.



Ommes dunt s'vengs Le passereau sous l'ouvrage D'un oiseau, courus les frains: Aissi je passe les miseres. Mes haineux m'ont
 dit outrages, Et de fureux courages, Fût de moy un formalais De mandiffes ordinaire. Au lieu de pain la poessiere Est ma vie
 e costumier: bled bruyage en mes douleurs Je mets avecques mes pleurs, Po' la fure' de tō ire: Car m'ayda esselé (Sire) Tu m'as fait si
 dore guerre Que j'en suis allé par terre. Mes jours passent cōme vuz ombres Qui fra va obscure de sabre: Ie suis lēre de seych Cōme
 fuin qu'on a fauché. Mais, ô Seigneur, ra demeure Eternellemens demeure, Et de ton nom venetable La memoire est perdurable.



V re séducras denques, Et auras, si tu leas onques, Pitié & compassi on De ta Cité de Sion: Car il est

temps que tu ayes Compassion de tes playes, Puis que soyens remmède La lésé qu'as ali- gnée. Car jusqu'aux pierres d'ice-

le S'estend de tes lésés-leselle, Ayant pitié de la voir Toute en poudre se de choir, Peuples trébloquent en craintes Deuant ta majesté

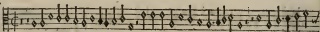
glorie, Et de tous Rois excellence Craindra ta magnificence. Car Sion toute desolée S'en va du Seigneur resuite, Loy quino^r a

recours, En sa gloire est appar: De ses pource folitaires Les céplaires ordinaires N'a point mis en arriere, Ni mesprisé leur priere.

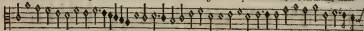
Psal. de Clau.

Tenor.

B

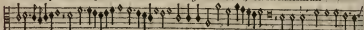


N regrette son mi- se Une si grande entrepi- se, Pour en faire souve-



nir A ceux qui sont à venir qui sont à venir

Et la geste à Dieu sacrée, Comme de nouveau cré-

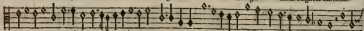


e, Luy chantera

la

louange De ce bien-faict tant estrange.

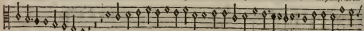
Car le Seigneur de bon tai-



re Du bair de son fan-

dre, Voire du plus haut des cieux, Vous venez à bail-

le les yeux, venez ter-



re à baillé les yeux,

Pour oir la voix plaintive De sa poure gent capti-

ve, Et la tirer de la

T E N O R.

6

peine De mort qui luy est prochaine.

A fin que de Dieu la gloire Dedans Sion soit

renouée, Et le lou de

fi bon En Ierusalem

chanté, Quand des gens les af-

semblé-

es, Seront toutes affem-

blé-

es, Et les Rois de leur puissance

luy rendront

Luy rendront obéissan-

ce. Toutes



Oyant ma forte amertume En chemin, & de ma vie Par luy recourcy le cours, l'ay dit, ô Dieu ô

Dieu mon secours, Ne réabhas point sans ressource Au beau milieu de ma courée. Car tes ans qui poise ne meurent, D'âge en âge

se continuent. D'âge en âge continuent. La terre as faite & afferme, C'est toy qui la

main as mise Aux cieux aux cieux po' les cōpaiser, Et tout cela & tout cela doit passer. Mais quid à toy, tu demeuras Pédant qu'a-

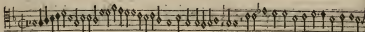
riurent les heures Qu'ils vieillissent ainsi comme Les habillemens d'un homme, Cōme une robe qu'on porte, Tu les changes de-

forte, Qu'eux & le hôte qu'ils ont Pour certain se changeront, Mais quit à toy, Dieu supreme, Tu te tiens toujours de mesme, Et

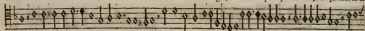
ta constante durée Est pour jamais affermie. Et pourtant, selon ta grace, De tes serviteurs la race Au-

ta logis accrédit, Voies à perpétuité Et de tes saints la semence Sera devant ta présence En affe-

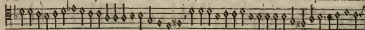
rance établie, Sans jamais être affoiblie.



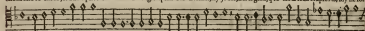
CHANTEZ de Dieu le retour, de. de Dieu. Vo' seruiteurs de Seign', Venez venez po' luy faire hōn', Vo' qui mes en ce



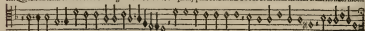
de D'elze habités au milieu Des parcs de nostre Dieu Louez Dieu, ij. car il est bē Palmodes en sō nō: Car il est plaisir & doux Il a



choisi sōr to' Jacob, & Israël pōr Pour sō charité de grā pōr. Car l'Eternel, luy je bē, Il est si grā, q' to' les Dieux Auprès de luy ne sōt



est Qui fait en terre & es cieus: Voire es gouffres de la mer, Ce qui luy plaît cōfesse. Du bout de la terre en haut Il fait les nues mōser



Les éclairs, les éclairs, quand il le fait, Il fait en playe éclairs, Et sentir de ses charbons Les vōs tāt rōdes & fōurs.

ij.

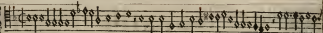
D'Egipte les premiers nés, Il a ruzé de ses mains, Soit qu'ils fassent des aînés Du bœtail, ou des humains. Egipte Egipte

et il en fait souvent Choses terribles à voir. Il a défaits Pharaon, Et toutes ses Legions Ocrez Roy, & nation, Toi même le Roy

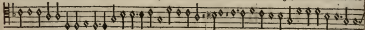
Roy Schem, Oyle grand Roy de Babilon, Et tous ceux de Chanaan. A son peuple d'Israel Il a leurs pays codé, Duquel il fut

possédé, En toute perpétuel. Ton nom, Dieu plein de bonté Dure à perpétuité. De Dieu le nom fleurissant D'âge en

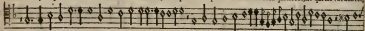
âge durer, Car l'Eternel tout-puissant Son peuple gouvernera, Et nous appellé De tout vers son pour servir.



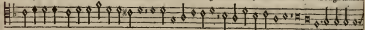
Es images des Gécils Ne s'es ré qu'or & argén, Oeures d'âmes abrutis, Po' abuser maître gât, Bouche elles ont les mœ-



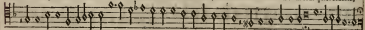
ués Et des yeux pour rien ne voir. S'es ouit oreilles ont, Et ne peuvent respirer. Tels se sont ceux qui les s'ce, Et qui les v'ce adorez,



Et qui est fol & qui est fol jusques là, De se fier en cela. Vous du Seigneur les enfans, Chantez chérez le loz du Seign' : Enfans



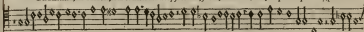
d'Aaron triomphans Rendez à Dieu tout honneur, Vous de Lui la maison, Louez-le en toute saison. Vous tous qui le reuez,



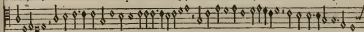
Rendez son loz solennel. Soit haut loqué Fesnel Qu'en Sion vous adorez, Et qui v'ce pour n'en béduger En Ierusalem leges



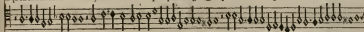
Dieu Esmerle, mon Sauueur, Jour & nuit deus toy je crie- e, je crie, Paraisne es dôt je te prie lufques à toy, par ta faueur



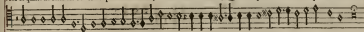
Vociles, helas, fauveille oïder à mes clameurs po' les enôder. Car f'ay mō faoul d'auesfite, Desja ma vie est mife en vertte Et parmi coar



Et qu'on entere Mon nom est desja recel: Le suis ainsi qu'un personnage Qqj n'a plus force ne courage. Le suis entre les morts tranlé,



Frêr & quinze de ceste vie Cōme une perfōne meurtre, Dôt tu n'as core ne fouch, Qqj est au fepulchre couché, Et q' ta mal a retréchoe



Tu m'as jufques au fond plongé Des foïfles noires & terribles: Et tes forces les plus horribles, De dessus mon chef n'ont bougé.

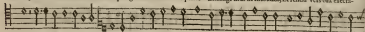
Pfal. de Claudin.

Tim.

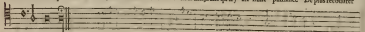
C



Escl, tu m'es accablé la teste Des plus grans fiors de la tempeste. Effraie mes de mes amis, Et rends vers eux escler-

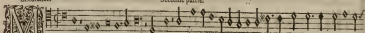


ble: Me rends pource miserable, Encloues les os tu m'es mis, Sans qu'il y ait nulle puissance De plus recourir

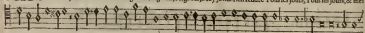


de furance.

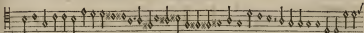
Seconde partie.



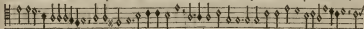
Es yeux sont ternis de l'anguen: Seigneur, Seigneur, à toy je me vien rendre Tous les jours, Tous les jours, & mes



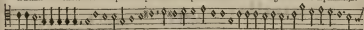
main te rendre. Car monstres-as la vigueur De tes puissances les plus fortes sur les personnes desja mortes: Les morts



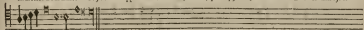
viendront-il à secourir A fin de pecher ses merveilles! Pourrons tes bonetés nom pareilles Dans les épalchers tentés, Et



sa fidélité reluire En ceux que Mort a peu détruire? Se pourrout és tenebres voir Les grans effets de ta puissance, Et

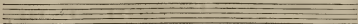


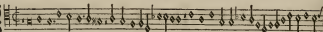
en la terre d'oubliance Ta justice fappetenois! Si est-ce, ô Dieu, qu'à toy je cris, Et dès le matin Et des le matin je te



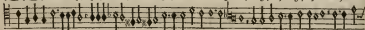
pri- e. je te prie.

Reprenez pour la troisième partie.

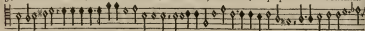




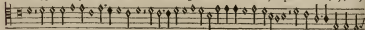
As pourquoy suis-je rejezé, Pourquoy caches-tu ton visage? Las! je languis la je languis .ij. des mō jours a-



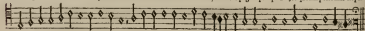
ge, En mille forces tourmenté, En mille forces tourmenté, Soustenât ses frayeurs mortelles, Avecques peurs affiduelles. Tes fureurs



ont sur moy passé: Tes espouventables horribles M'accablent de luges terribles Me tiennent sor les jours perdus: Tout cela, di-je, dont je

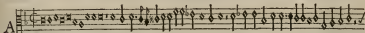


teible, Tout à fenout de moy fassent le mal. Tu as chassé loin de moy Ma compagnie plus pieuse, Si que ma personne est pel-

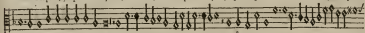


lé. c De tous amis en cest estroy: Car au milieu de mon anguisse le ne voy nul qui me cognois-

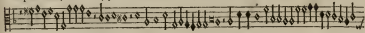
le..



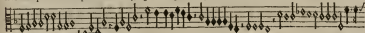
Y es pitié, ayez pitié de moy: Car, ô mon Dieu, mon ame espère en toy Et jusqu'à tant que ces méchants rebelles Soyent to' passés



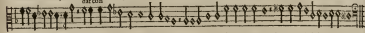
espérance ne soy jamais n'aussy qu'en l'ombre de tes ailes. .ij. Au Dieu tel haut mon cri fadretera, mon cri fadretera,



Au Dieu lequel tout mon cas parfera: Béné & soy, ce grand Dieu que j'adore, j'adore, A mon secours. .ij. du ciel venir fera du ciel venir fe-



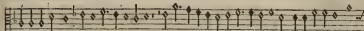
ra. .ij. Ré- d'at con- fus. .ij. celuy qui me deuore. .ij. Mon ame, hélas, .ij. est parmi les liés: Boite



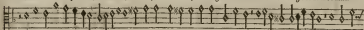
seux mon œil des p' millions: Liés & dards de leurs dents emolus, Leur ligue s'it en leur destruction, Graines p'çues de la p'çues aigues.



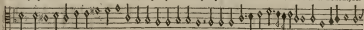
Sle- ue toy, ô Dieu dessus les cieux, J. Ci bas par tout es
 les loir glorieux: Ils ont rendu les vers pour me surprendre: Ils m'ont foalé, ils ont, ces enuieux, Fais un foalé devant moy
 pour me prendre. Eux-mêmes sont tombés en leur foalé: Mon cœur en est, ô Dieu, tout redressé: Mon cœur sejoie enfant
 plein d'assurance: Voies, Seigneur, pour ton loir exalté Chamer, prêcher de telle delibérance. Sus
 donc, ma langue, ores recueille conseil-loy, Pâcherions, leurs-voies leurs-voies avec moy. Au point du jour je laisseray ma cou-



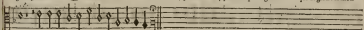
che, Et ton honneur par tout, mon Dieu, mon Roy, le chanteray des doigts & de la bouche des doigts & de la bouche:



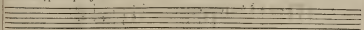
Car jusqu'en ciel s'élève ta bon- té, jusqu'au plus haut jusqu'au plus haut de faire ta volonté Dresse la teste. Or donc, Sei-



gneur, démontre Que sur les cieux se tient ta gloire: Et foy par tout & foy par tout que ta gloi- re que ta gloire se mon-



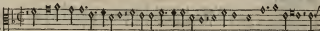
tre. Et foy par tout que ta gloire se montre.



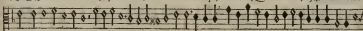


Cantate Domino canticum. P S E A V M E XCVIII.

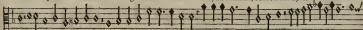
Chan- tez à Dieu *aj.* nous en cantique, chantez à Dieu nous en cantez Car
il a puissamment oüyé, Et par sa force magnifique, Par soy-mesme il s'est déclaré. Dieu a fait le salut cognoître, Par lequel
sommes garantis, Et sa justice fait paroître, En la présence des Gentils. De sa bonté plus cordiale Il lay a pleu se
souvenir, Et de sa verité loyale, Pour son Israël maintenir. Le salut que Dieu no^s envoie Jusques au bout du monde s'est
veu, Sur donc, sur dës qu'en plaisir & en joye *aj.* Tout cest vniuers soit éternel.



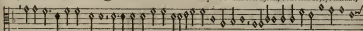
Von crie, qu'on chante, & resonne Et de la Harpe, & de la voix, Que devant Dieu, di-je, on entesse Nou-



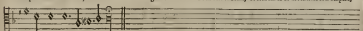
veaux cantiques cette fois. Devant la face glorieuse. Cors & Clarons soyent esclamez, Toque ton ne aj. la ^{gard' mes (pacien-}



te. Et le monde & ses habitans. Que devant Dieu les Beaux meisme Espect des mains tous esjouis, Voire crier de joye extreme,



Les plus durs rochers soyent quiez. Car il vient regle & conduire Tous cest vniuers, & sera luffe & droinnier son empire,



Quand tout peuple il gouvernera.

Psa. de Clau.

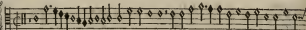
Tenor.

D



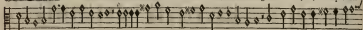
Cantate Domino.

PSEAYME CXLIX.



Hauten

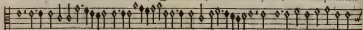
à Dieu chanfon nouvelle, Et fa louange folennelle, Des bons parmi la



compagnie Maintenant soit ouye. Misesl felyce en fon cœur De l'Eternel fon createur: Et d'un tel Roy foyent miéghans De



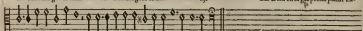
Sion les enfans. Son nom fur la fure feroisme, Qu'au tabour & chanfons en lay fonne, Et dessus la harpe accordan-



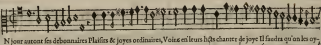
er Sa louange le chan- te. fa louange le chate

&

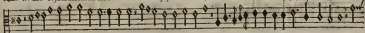
Car Dieu en fa pè prend plaifir La-



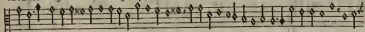
quelle il à voulu choisir Et les petis honorens Des biens qu'il leur fera.



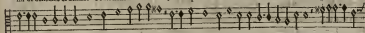
N jour auront ses debeatours Plaisirs & joyes ordinaires, Veins en leurs hës chanter de joye Il faudra qu'en les oy-



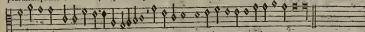
e De Dieu en leur gosier auront, Les louanges, & porteront Dedans leur main, chantant le un charm, Vn glaive à deux tranchans: A,



fin de desloire & deffaire Toute nation adverse, Et punir l'arcontreuidance D'une juste vengeance. Veins



pour mener prisonniers Leurs Roys & princes les plus fiers, Et de dans leurs ceps bien serés: Les tenir enserés. En la guasilane



de la font Que leur sentences chëre porte. Telle est de les saints excellence, Et la magnificence.



de la conduite Ouy donc aujourd'huy ajouté huy la voix, Gardez vostre cor

.ij. qu'une fois s'endarcillant .ij. ne se depute .ij. ne se depute Comme en Meriba és desguis, Et Mal-

la, vga peres periers, Dir le Seign' jadu me firo: Oà ligacimé la môt eñé, Et foudr experimé Et .ij.

experimé Par mes ouvrages qib y vñe d'acé que qñ la, en effe cely sac de gñ ma fait dix mille Enuñdñe je dñye vñe en pen-

ple lité et q n'a mille mñe pñe a s'acore de se die a la voye et pñe a effe mes eñs de justé face tout eñs le juy par chose a la ja

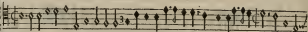
mais ces mñe chñs, Puis q'd se deñe añ, D edñ mñ repos de fñe de .ij. dedñ mñ repos de fñe de .ij.



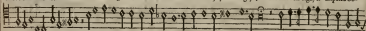
Domineus regnabit exal.

P S E A V M E

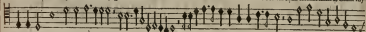
XCVII.



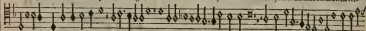
Eternel est regnant, La terre malmenant En soit joyeuse & gaye, Toute lile son esgaye. Espelle ob-



scureté Cache sa majesté: Justice & jugement Sont le seul fondement De son thronus arcté. Grands feux esbrincelans Deuant luy

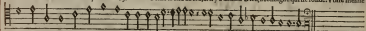


se brulans Pour ses haineux esgâdre, Es rediger en cédre. Ss éclair foudroyé Du monde flamboyé R, clait tout à fiteur: La re-



re tout au tour S'elèvent en le voyant

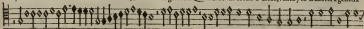
Côme la cire au feu, Il n'y a deuant Dieu, Montagne qui ne fonde: Voire mesme



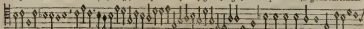
des cieux Le grand tour Le grand tour spacieux, A sa justice veu, Es la terre apperteu L'Eternel glorieux.



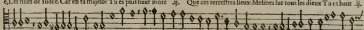
Soyez cōfés de deffian T o' ces diex cōtrefain, Et toutes ces gēz folles Qui feroit leurs idoles O dieux, venez y ro' L'adorer à genoux



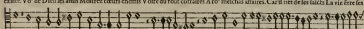
Si on qui fa ouy, D'un cœur tout reljous S'eljoie avecques vo'. *aj.* Tes jugemens, Seigne', Ont fait q' d' tō bōneur, Et gloire ont colaudé-



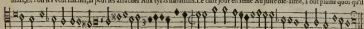
e, Les filles de l'odie. Car en ta majesté Tu es plus haut mōté *aj.* Que ces terrestres lieux bédines sur tous les diex Tu es haut *aj.*



crudé. Vo' de Dieu les amis Mōstrez euz enous Vostre de tous cōrages. A ro' mōchēs affaires. Car il n'ist de ses faicts La vie fere les



mais, Et son les veur faicher, Il peut les arracher Aux tyrls inhumains. Le dñe jour est sené Au justs bñ-aimé, Tout plaidé qu'on qu'il



tarde, Aux dñs de cō' se garde. Vo' dñc, justs, venez, Et joye demenez En fñdanc de sē aō, Et à sē l'ist rené Toute gloire dōner.



Hantez gayerment A Dieu nostre force: Que tout hastement Au Dieu d'Israel Chant perpetuo-

el Chan- ter on l'efforce. Qu'on oye chançons De douce musique: Qu'on oye les sons De harpe & tabour: Le lac à sé-

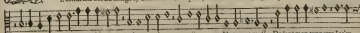
cher tout Sèche son cliqué. Au premier du mois .ij. S'écrit s'écrit la répetto: A toutes les fois Que po' faire bône' Aû droit Seigneur

Israel fait feste. Enser Israel Telle est l'ordonnance: Car c'est l'eternel Qui l'a decouvé Pour signer arrefié De la convenan-

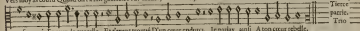
ce. Lors que traumia Sa gent voyageant D'egypte, & passa, Sans qu'elle eust pouvoit D'encendre ou savoir Leur langue estrangere.



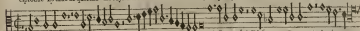
E deslin fion des La charge ay oñlé: Arriere des pots (Labeur inhumain) l'ay fait que la main Se trouva eñcarée.



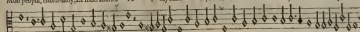
Vers moy as couru Quand on t'a fait guerir: le r'ay exaucé, .1). Me serant malé Dedans mon tombeau. le r'ay



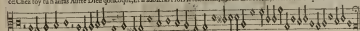
esprouté Es cieux de querelle Et s'ayant trouué D'un coeur endurci, le parley au li A ton coeur rebelle.



Mon peuple, enten-moy, Et mon alliance Fe- . . . ray avec . . . toy, O l'as voulu D'écouter . . . ma voix. Auoir patience



et Chez toy tu n'auras Autre Dieu quelconque, Et n'adoreras Hors le souverain, Ayant deux foyes, Ni seruiras onques ni seruiras on-



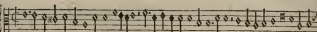
ques Car je suis ton Dieu . . . D'essence éternelle Qui ray en celica Min & atté T'ayt retiré D'Egypte cruelle. . .

Psal. de Clau.

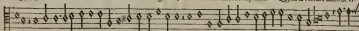
Tenor.

E

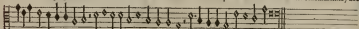
TRIO



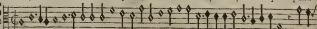
Vers seulement Ta bouche bien grande, Et soudainement Esbahy seras Quy tu la verras Pleine de vi-



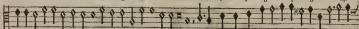
ande. Mais mes peuples cieux L'oreille me refuser Jamais n'a voulu. Mesmes citans priez Ne sont soucy Jamais de se'entendre. Moy d'éc-



outer L'ay baillé en proye A la dureté De son cœur peusens, A vous se' trouvers Pour sçavoir sa voye. Cinquiesme partie.



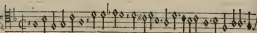
Els, que ma gent .ij. N'a ma voix ouye: Et que diligens se que diligens .ij.



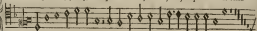
Israel tout droit N'a du chemin droit La sentie sçavoir: Teuile en moins de rils Peu valent se d'assies peu valent se des-



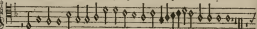
faire Les ennemis Gens .ij. Et mon bras couronné Eust rosi ruiné Tout sien adversaire. Tous les enne-
 mis Remplis de deffiance de deffiance Sous hyffiance mis Et ce temps heureux & ce temps heureux Eust dant pour eux
 eust dant pour eux Sans fin & sans cesse .ij. sans fin & sans cesse sans cesse De fleur de froement la-
 mais n'eust ce faste Voins abondamment le fust fust d'un miel de- coulé du miel de coule De la roche
 haute du miel de- coule .ij. de la roche haute.



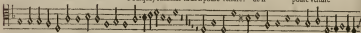
Aus qui es tu (dy moy) mais qui es tu .ij. dy moy qui vas si mal veste-



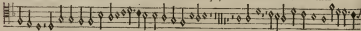
e, N'ayant pour tout habit n'ayant pour tout habit qu'une robe rompue?



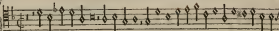
Pourquoy t'habilles-tu de si pour vesteure? de si pour vesteure



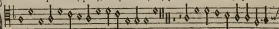
Quel est ce livre la que tu tiens en la main? tu tiens en la main Pourquoy si curieusement n'est couverte ta de hors an-



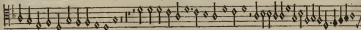
de hors La poitrine aussi bien .ij. que le reste du corps? Sur le bout .ij. d'une croix pourquoy t'apre-



Ais qui es tu (dy moy) mais qui es tu dy moy qui vas si mal vestue, N'ay le pour tout ha-

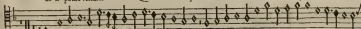


bit qu'une robe rompue, qu'une robe rompue Pourquoi t'habilles-tu .f.



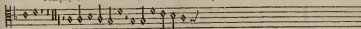
de si pour vestue?

Quel est ce livre la que tu tiens en la main .f.



Pourquoy incertement

n'est ce morte au dehors, La poitrine aussi bien la poitrine ou si bien que le reste



du corps

Sur le bout d'une croix .f.

es-tu pour quelle cause as-tu deux ailes au collier? Pourquoi tant de rayons environ-
 nent ta face environnent ta face? Qui veut dire ce frain? Pourquoi dessous tes
 pieds foulles-tu la mort blesme? dessous tes pieds foulles-tu la mort blesme la mort blesme Pour autant que je
 suis la mort de la mort meême. pour autant que je suis la mort la mort de la mort meême pour
 autant que je suis la mort de la mort meême de la mort meême,
 F I N.

pourquoy capuyes tu? Pour quelle cause as-tu deux ailes au collet? Pourquoy tant de rayons caillonnent ta

face? Qui veut dire ce frain que veut dire ce frain? Pourquoy des-

sous ces pieds foules-tu la mort blefme? foules-tu la mort blefme? Pour autant que je suis la mort de la mort mefme

Pour autr que je suis la mort de la mort mefme

de la mort mefme.

F 1 N.



